

## PISTES D'EXPLOITATION

*www.filmcourt.fr*



- » Faire dessiner aux enfants le duo formé par l'oiseau cachalot et Léna, la petite fille. Leur faire inventer et dessiner d'autres créatures extraordinaires à partir de deux animaux très différents.
- » Imaginer les activités possibles de l'oiseau cachalot pour ne pas s'ennuyer durant sa journée.
- » Repérer comment sont montrés le jour et la nuit dans le film : le soleil bien rond ou un croissant de lune.
- » Le film de Sophie Roze ne comporte pas de dialogues. Peut-on imaginer ce que se diraient les deux amis s'ils devaient se parler ?
- » Faire un atelier d'activité manuelle sur le modèle de la technique employée dans le film, à travers le découpage de matière comme des tissus, des cartons ou des papiers.

*Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet*

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest  
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

26<sup>e</sup> FESTIVAL  
EUROPÉEN  
DU FILM  
COURT  
DE BREST  
LE QUARTZ  
MULTIPLEXE LIBERTÉ  
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011  
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS

## POUR LES PITCHOUNES

*dès 3 ans*



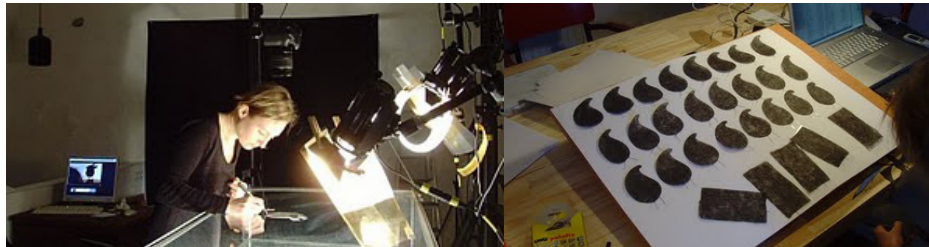
### L'OISEAU CACHALOT Sophie Roze



7' / 2010 / France / papiers découpés

Une rencontre improbable entre un drôle d'oiseau qui vit au fond de l'eau et Léna, la petite fille de la ville.

Il n'y a pas meilleure forme d'expression que le cinéma d'animation pour donner naissance à des créatures imaginaires, qui n'existent nullement dans le monde réel et sont susceptibles d'éveiller les rêves du spectateur. Dans son dernier court métrage, la réalisatrice Sophie Roze<sup>(1)</sup> donne ainsi vie à un drôle d'animal : un oiseau de taille imposante, qui vit aussi bien dans et sous l'eau que sur la terre ferme. Son bec, ses ailes et ses pattes l'apparentent en effet à un oiseau, tandis que sa taille, sa capacité à dormir au fond de la mer et les geysers d'eau qu'il peut projeter vers le ciel le rapprochent du cachalot.



L'oiseau cachalot n'est pas seulement le héros d'un film, mais également d'un album pour petites et grands enfants, les deux vecteurs étant, pour leur auteur, complémentaires, et son apparence a les traits doux et ronds d'un dessin pour enfants (avec une certaine parenté avec les Shadocks de Jacques Rouxel). Dans son film, Sophie Roze emploie la technique des papiers et tissus découpés, donnant des formes harmonieuses à son étrange volatile. Dans le plan où l'on découvre celui-ci, il est en train de dormir et, comme on le voit d'abord de dos, il ne se distingue guère des gros cailloux ovales posés à ses côtés sur les fonds marins : on croirait voir un énorme galet, à peine plus foncé que les autres, si ce n'étaient les mouvements l'animant et que l'on comprend bientôt provenir de ses ronflements réguliers...

L'histoire de cet oiseau cachalot prend la forme d'un conte, où une amitié naît entre deux êtres que tout, ou presque, oppose *a priori*. L'oiseau cachalot rencontre sur la plage une petite fille seule, endormie sur une couverture (le livre nous apprend qu'elle s'appelle Léna), et se prend d'affection pour elle. Une véritable relation d'amitié s'épanouit, deux solitudes enfantines se rencontrant. La réalisatrice représente cette relation à travers plusieurs plans d'ensemble qui soulignent la très nette différence de taille entre les nouveaux amis. Léna est minuscule aux côtés de l'oiseau cachalot, comme dans le plan où on les voit assis de dos au bord de l'eau. Les proportions sont inversées par rapport à la réalité, où un oiseau est généralement nettement plus petit qu'un humain.

Dans le film, le célèbre proverbe « on a toujours besoin d'un plus petit que soi » semble se vérifier puisque l'oiseau cachalot a besoin de la présence de sa nouvelle amie miniature : il sanglote lorsqu'elle a disparu, la protège de la pluie et la transporte sur les eaux, l'ayant délicatement déposée sur son ventre rebondi. C'est comme si la petite fille l'avait adopté et l'oiseau cachalot n'hésite pas à manifester sa jalousie lorsque sa complice s'intéresse à un autre animal, à savoir un mouton qu'elle nourrit et abreuve ; le mouton –

une référence au *Petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry ? – finira d'ailleurs dans l'estomac de l'oiseau cachalot !

Une relation d'amitié peut ainsi s'instaurer entre deux êtres complètement dissemblables, de race, de taille et de langue différentes. La communication peut s'établir même sans le moindre recours au dialogue : Léna et l'oiseau cachalot parviennent à se comprendre et à s'apprécier, notamment au travers de leurs jeux et de leurs farces. L'oiseau cachalot fait ainsi tomber d'un arbre une kyrielle de feuilles d'automne sur son amie, qui prendra bientôt sa revanche en le faisant chuter avec un croche-pied.

C'est toute la précieuse valeur du conte développé par Sophie Roze que de l'émailler de notes d'humour qui achèvent de lui donner toute sa poésie. Ainsi, lorsque la petite fille se met à jouer de la clarinette, son ami décide de l'accompagner en se dotant d'une guitare de fortune, c'est-à-dire d'un arbre qu'il vient d'arracher. Une authentique complicité s'affirme entre les deux personnages, qui veillent tour à tour l'un sur l'autre. C'est avec une grande douceur que l'oiseau cachalot referme le livre de son amie qui vient de s'endormir et qu'il la couvre de son aile (où l'expression « prendre sous son aile » acquiert sa pleine signification). Car la nuit tombe et chacun doit regagner, après une si belle journée, l'endroit où il dort : sa couverture sur le sable pour Léna, les fonds marins pour l'oiseau cachalot. En attendant le lendemain et une nouvelle journée entre copains...



1. Sophie Roze a suivi des études d'Histoire et d'Histoire de l'art, avant de se tourner vers sa réelle passion, les films d'animation en marionnettes ou en papiers découpés. Diplômée de l'école de la Poudrière à Valence, elle réalise un premier court métrage remarqué, Les Escargots de Joseph, diffusé en 2009 au 24<sup>e</sup> festival de Brest.